

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 52 (2004)  
  
**Rubrik:** Enrichissements du Musée Ariana en 2003

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

En cette année du dixième anniversaire de la réouverture du Musée Ariana, nos collections ont connu un accroissement spectaculaire, avec plus de sept cents œuvres et objets nouvellement inscrits à l'inventaire ! Ce chiffre impressionnant reflète, en premier lieu, l'apport considérable du legs Charles Roth pour nos fonds contemporains : quelque trois cent vingt-six œuvres accueillies dans nos murs au début de 2002 et enregistrées au cours de l'année écoulée.

Notre fidèle ami et donateur Csaba Gaspar s'est une fois encore distingué en offrant plus de cent quatre-vingts céramiques et verres, que ce soit dans le domaine de la céramique d'artiste ou dans celui de la production industrielle, sur le plan local, national et international.

Comme pour les années précédentes, la majeure partie des enrichissements reste le fait de dons ou de legs ; le musée a néanmoins pu acquérir vingt-cinq objets, grâce au Fonds Felicina Ramella.

L'Association du fonds du Musée Ariana (AFMA), qui soutient activement notre politique d'acquisition depuis plus d'une décennie, souhaitait marquer le dixième anniversaire de la « renaissance » de l'Ariana en finançant l'achat d'une pièce exceptionnelle. Un objectif brillamment atteint, grâce à la générosité des nombreux donateurs de l'Association et grâce aux retombées financières d'une soirée de gala organisée de main de maître dans le grand hall du Musée.

Don de l'Association du fonds du Musée Ariana · Une pendule de cheminée  
d'époque Louis XV en « bijouterie de porcelaine »

Ce somptueux garde-temps (AR 2003-210 ; fig. 1) est un exemple au plus haut point représentatif de ce que certains inventaires du XVIII<sup>e</sup> siècle appelaient la « bijouterie de porcelaine », soit une catégorie bien particulière d'objets décoratifs composites, éminemment luxueux, imaginés par les marchands-merciers parisiens et réalisés sous leur contrôle : des compositions parfois audacieuses, où s'allient la richesse massive du bronze doré et la fraîcheur délicatement colorée des porcelaines les plus précieuses.

Extrêmement prisée vers le milieu du siècle, la « bijouterie de porcelaine » a produit notamment des bras de lumière, des chandeliers, des pots-pourris, les créations les plus spectaculaires étant souvent les pendules de cheminée, ainsi qu'en témoignent maintes collections prestigieuses de par le monde<sup>1</sup>. En comparaison avec les nombreux exemples recensés dans la littérature, la pendule de l'Ariana se signale d'emblée comme un spécimen de premier ordre, aussi bien par la qualité de sa facture que par le faste de sa composition.

Le mécanisme horloger lui-même – un mouvement rond à deux corps de rouage, avec sonnerie au passage et à chaperon – est l'œuvre du célèbre Julien Leroy (1686-1759), horloger du roi et logé au Louvre dès 1739<sup>2</sup>.

1. Voir, par exemple : BUTLER 1977, fig. 142, CHARLESTON/AYERS 1971, n<sup>os</sup> 37 et 63, *Sèvres* 1979, pl. VIII, et DEN BLAAUWEN 2000, fig. p. 432

2. TARDY 1971-1972



1. *Pendule de cheminée*, Paris, vers 1750 | Mouvement de Julien Leroy (1686-1759), monture en bronze doré, porcelaine de Meissen, céladon chinois, porcelaine tendre de Vincennes, haut. 48,5 cm (MA, inv. AR 2003-210 [don de l'Association du fonds du Musée Ariana])

3. La présence de ces tourelles de même que la qualité de l'objet ont amené notre collègue du Louvre, M<sup>me</sup> Laure de Rochebrune, à formuler l'hypothèse d'une commande émanant de M<sup>me</sup> de Pompadour. Les armoiries de la royale favorite comportent en effet des tourelles. C'est un fait aussi que le célèbre marchand-mercier Lazare Duvaux confectionna plusieurs objets en «bijouterie de porcelaine» pour celle qui fut l'une de ses plus fidèles clientes. C'est ainsi que, en date du 16 décembre 1755, son journal mentionne : «M<sup>me</sup> la Marq. de Pompadour : Une pendule sur des figures de Saxe, très ornée, montée en bronze & fleurs; le mouvement de Julien Leroy, l'800 livres.» Le prix est pour le moins important. La description reste malheureusement trop imprécise pour que nous puissions en tirer une quelconque conclusion. La question de la provenance reste donc ouverte; une chose est certaine : elle ne peut être que prestigieuse (COURAJOD 1965, n° 2173). – Toujours grâce aux recherches de M<sup>me</sup> de Rochebrune, nous savons que la pendule de l'Ariana est passée en vente publique à la galerie Charpentier de Paris, le 8 décembre 1953, cat. n° 70, repr. («Appartenant à M. B...»).



En guise de boîtier, le marchand-mercier responsable de l'assemblage opta pour un cylindre en céladon chinois, probablement d'époque Qianlong (1736-1795), soigneusement débité dans un vase rehaussé d'un décor moulé et gravé de rinceaux végétaux. Précieux récipient venu des «Indes» et sacrifié pour la circonstance.

Ainsi protégée dans son écrin exotique, l'horloge fut montée – visiblement par l'un des meilleurs bronziers de la place – sur une tige en bronze doré solidement fixée sur un socle du même métal. En fait de socle, c'est une véritable terrasse qui se déploie ici, dont la conception n'est pas sans rappeler les aménagements architecturaux des grands jardins royaux de l'époque : on y trouve en effet une arche, des tourelles, un escalier et même une cascade<sup>3</sup> !

Sur cette terrasse où triomphe déjà le style rocaille trône un groupe en porcelaine de Meissen à l'effigie de Thalie, la Muse de la comédie. Ce modèle fut créé en décembre 1744 par



Johann Joachim Kändler (1706-1775), maître modelleur et directeur artistique de la manufacture saxonne, pour une série de *Muses* destinée initialement au roi de Prusse Frédéric II le Grand (1712-1786)<sup>4</sup>.

Pour parachever son ouvrage, le marchand-mercier a composé un bouquet de quatre-vingt-trois fleurs en porcelaine tendre de Vincennes montées sur des tiges en cuivre laquées au naturel. À côté d'une nuée de pâquerettes, de fleurs d'oranger et de fleurettes de fantaisie, on y reconnaît surtout des tulipes, des œillets et des anémones de grande taille et de la meilleure facture. Brillants exemples de cette flore délicate qui permit à la fabrique de Vincennes, la future Manufacture royale de Sèvres, de gagner ses premières lettres de noblesse dès les années 1740.

Ce chef-d'œuvre illustre avec éclat le faste qui s'épanouit vers le milieu du siècle dans le cercle rapproché du pouvoir royal et les trésors d'imagination développés par les artisans d'art pour satisfaire les attentes les plus excentriques de la haute aristocratie parisienne. De plus, notre pendule synthétise visuellement la place de plus en plus importante occupée par la porcelaine dans le décor d'apparat du XVIII<sup>e</sup> siècle : entre la fascination de l'Orient, la maîtrise encore inégalée de Meissen et l'émergence prometteuse de la « porcelaine de France ».

Don de la Fondation Amaverunt · Le premier spécimen attesté issu de la manufacture des Pâquis

Il y a quelques années, René Sigrist et Didier Grange signaient une étude fouillée consacrée à une faïencerie en activité dans le quartier des Pâquis entre 1786 et 1796<sup>5</sup>. Fondée par une poignée de Genevois éclairés menés par Marc-Auguste Pictet (1752-1825) et Henri-Albert Gosse (1753-1816), l'entreprise visait à revivifier le tissu industriel local en établissant une manufacture céramique moderne, conçue – toutes proportions gardées – sur le modèle des usines de Josiah Wedgwood à Etruria (Staffordshire). Le projet genevois eut à affronter de nombreux problèmes : la difficulté de trouver une main-d'œuvre qualifiée, les innombrables tâtonnements pour identifier les matières premières adéquates et maîtriser leur transformation. Selon toute probabilité, la production en série ne devint effective qu'à partir de 1791, sans avoir vraiment le temps d'atteindre à une réelle maturité. La jeune entreprise, décidément incapable d'accéder à la viabilité économique, fut contrainte de cesser ses activités quelques années plus tard.

Assez curieusement, et contrairement au cas de figure le plus courant, l'existence de la manufacture genevoise était documentée par des archives relativement riches, alors que sa production restait parfaitement mystérieuse. Jusqu'au jour où, dans le cadre de la préparation d'une exposition sur la faïence fine lémanique, nos collègues du Musée de Carouge mirent la main sur une corbeille et son présentoir arborant la marque estampée aux armes de Genève<sup>6</sup> (AR 2003-278 ; fig. 2 et 2.1).

4. DEN BLAAUWEN 2000, p. 451

5. SIGRIST/GRANGE 1995

6. *Faïence fine du Léman au XIX<sup>e</sup> siècle · Carouge, Nyon, Sciez*, Musée de Carouge, 9 octobre – 22 décembre 2002 (cat., repr. pp. 5-6). – L'objet fut découvert dans une collection privée par Georgette Strobino.

Les corbeilles ajourées figuraient dans les assortiments de la plupart des manufactures anglaises contemporaines ; le modèle créé aux Pâquis brille pourtant par son originalité : on ne lui trouve aucun équivalent à ce jour, ni en Angleterre ni en Europe continentale. Un examen plus serré de l'objet révèle à la fois l'ambition et les limites de la jeune fabrique genevoise. La finesse et l'extrême légèreté de l'ouvrage témoignent déjà d'une certaine maîtrise technique, les objets de ce genre – avec leurs parois largement ajourées – comp-





2. Manufacture des Pâquis, Genève | *Corbeille et présentoir*, 1790/1795 | Faïence fine, Ø du présentoir 26 cm (MA, inv. AR 2003-278 [don de la Fondation Amaverunt])

2.1. Marque estampée aux armes de Genève



tant parmi les plus difficiles à réaliser (les parois de la corbeille présentent d'ailleurs un certain nombre de fentes survenues en cours de cuisson). On distingue également les signes de lacunes évidentes dans le processus de fabrication : la couverte est tellement mince que, par endroits, elle recouvre à peine le tesson ; d'où une surface un peu rugueuse, qui révèle des finitions imparfaites. Visiblement, la délicate question de l'adéquation d'un tesson et de son revêtement vitrifié n'était pas encore résolue. La conception de l'objet, en particulier la conformation des anses, n'est pas exempte de maladresse. Formés de deux fins colombins de terre enroulés, ces éléments de préhension sont tellement ténus qu'ils se détachent à peine de la silhouette générale de l'objet. Les attaches des anses sont rehaussées de petites fleurs moulées et appliquées, conformément à une pratique fort répandue dans les fabriques anglaises.

Bien qu'il relève d'une production plus expérimentale que maîtrisée, l'objet ne manque pas de prestance. Et à vrai dire, personne ne s'attendait à ce que le premier exemple dûment identifié de la production des Pâquis fût un objet aussi sophistiqué ! Ce témoignage unique et essentiel pour l'histoire de la céramique à Genève est entré dans nos collections grâce à la générosité de la Fondation Amaverunt, un geste d'autant plus remarquable que la publication de l'ouvrage de René Sigrist et Didier Grange avait déjà bénéficié du soutien de cette même fondation.

#### Legs Charles Roth · Le couronnement d'une longue histoire d'amitié

Les liens chaleureux qui unissaient Charles Roth (1914-2001) et sa sœur Isabelle (décédée en 1991) au Musée Ariana remontent à 1982, l'année où ces deux amateurs de céramique contemporaine firent leurs premiers dons à notre institution. Formé à l'École des Chartes de Paris, Charles Roth avait occupé la fonction de conservateur des manuscrits à





3. Gordon Baldwin (1932) | *Vessel on Base*, 1984 | Grès, haut. 29 cm (MA, inv. AR 2003-392 [legs Charles Roth])

4. Pierrette Favarger (1924) | *Lunes*, 1995-1999 | Terre cuite engobée, terre cuite sous glaçure, dorure, haut. max. 22 cm (MA, inv. AR 2003-345 à AR 2003-347 [legs Charles Roth])



la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, dont il allait devenir le directeur adjoint (1941-1967). En 1968, l'Université de Lausanne lui avait confié la chaire de français médiéval, poste qu'il devait honorer jusqu'à sa retraite en 1980. Isabelle était artiste peintre. Leur passion commune pour l'art du potier se développa à partir du début des années 1970, au travers des liens d'amitié qu'ils commencèrent à tisser avec le céramiste Édouard Chapallaz (1921).

Soucieux de partager leur plaisir et d'assurer la pérennité de leur collection, ils entreprirent d'enrichir nos fonds par des dons réguliers. Entre 1982 et 2000, plus de deux cent nonante œuvres représentant cent dix artistes prirent ainsi le chemin de l'Ariana. Charles Roth nous quitta le 14 juillet 2001, et le Musée, en guise de cadeau d'adieu, eut le privilège d'accueillir les trois cent vingt-six œuvres léguées par ce grand mécène<sup>7</sup>. Un ensemble impressionnant rassemblant les créations de septante-trois artistes, parmi lesquels figurent maintes personnalités éminentes de la céramique suisse et internationale :

**Isabelle Amoudruz** (1961, Suisse) – **Arnold Annen** (1952, Suisse) – **Éric Astoul** (1954, France) – **Gordon Baldwin** (1932, Grande-Bretagne [fig. 3]) – **Pierre Bayle** (1945-2004, France) – **René Ben Lisa** (1926, France) – **Jean Biagini** (1941, France) – **Rémy Bonhert** (1943, France) – **Gisèle Buthod-Garçon** (1954, France) – **Jo-Anne Caron** (1926, Belgique) – **Michele Cesta** (1955, Suisse) – **Claude Champy** (1944, France) – **Édouard Chapallaz** (1921, Suisse) – **Daphné Corregan** (1954, France) – **Markus Curau** (1950, Suisse) – **Robert Deblander** (1924, France) – **Tjok Dessauvage** (1948, Belgique) – **Carmen Dionyse** (1921, Belgique) – **Philippe Dubuc** (1947, France) – **Volker Ellwanger** (1933, Allemagne) – **Christine Fabre** (1951, France) – **Violette Fassbaender** (1958, Suisse) – **Pierrette Favarger** (1924, Suisse [fig. 4]) – **Aline Favre** (1932, Suisse) – **Jean-François Fouilhoux** (1947, France) – **Tony Franks** (1940, Écosse) – **Sueharu Fukami**

7. AR 2002-18, AR 2003-50 à AR 2003-188, AR 2003-190 à AR 2003-199, AR 2003-216 à AR 2003-249, AR 2003-300 à AR 2003-417, AR 2003-451 et AR 2003-452





5. Élisabeth Joulia (1925-2003) | *Sculpture-Vase*, 1973 | Grès cuit au four à bois, haut. 41,5 cm (MA, inv. AR 2003-119 [legs Charles Roth])

6. Masamichi Yoshikawa (1946) | *Kayoo*, 2000 | Porcelaine céladon, haut. 28 cm (MA, AR 2003-69 [legs Charles Roth])



(1947, Japon) – **Haguiko Fukuyama** (1948, France) – **Mattia Galli** (1967, Suisse) – **Jean-Nicolas Gérard** (1954, France) – **Nicole Giroud** (1936, France) – **Charles Hair** (1955, France) – **Jane Hamlyn** (1940, Grande-Bretagne) – **Ernst Häusermann** (1947, Suisse) – **Élisabeth Joulia** (1925-2003, France [fig. 5]) – **Anne Kjaersgaard** (1933-1990, Danemark) – **Ryoji Koie** (1938, Japon) – **Philippe Lambercy** (1919, Suisse) – **Agathe Larpent-Ruffe** (1946, France) – **Margrit Linck** (1897-1983, Suisse) – **Janet Mansfield** (1934, Australie) – **Barbara Meyer** (1959, Suisse) – **Daniel de Montmollin** (1925, France) – **Shigekazu Nagae** (1953, Japon) – **Setsuko Nagasawa** (1941, Japon) – **Colin Pearson** (1923, Grande-Bretagne) – **Brigitte Pénicaud** (1954, France) – **Pompeo Pianezzola** (1925, Italie) – **Vincent Potier** (1954, France) – **Claude Albana Presset** (1934, Suisse) – **Bernard Radix** (1946, France) – **Mary Elizabeth Rogers** (1929, Grande-Bretagne) – **Hervé Rousseau** (1955, France) – **Werner Bernard Ruesch** (1939, Suisse) – **Patrick Sargent** (1956, Grande-Bretagne) – **Karl Scheid** (1929, Allemagne) – **Fritz Schmid** (1924, Suisse) – **Imre Schrammel** (1933, Hongrie) – **Sarah-Jane Selwood** (1969, Écosse) – **Marc Simon** (1949, France) – **Peter Simpson** (1943, Grande-Bretagne) – **Charles Spacey** (1949, Grande-Bretagne) – **Geoffrey Swindell** (1945, Grande-Bretagne) – **Mori Tozan** (1938, Japon) – **Anna Vannotti** (1951, Suisse) – **Claude Varlan** (1940, France) – **Jean-Pierre Viot** (1936, France) – **Camille Viot** (1947, France) – **Petra Weiss** (1947, Suisse) – **Monique Wuarin** (1951, Suisse) – **Masamichi Yoshikawa** (1946, Japon [fig. 6]) – **Guido de Zan** (1947, Italie) – **Carlo Zauli** (1926-2002, Italie).

Le goût de Charles Roth, tel qu'il se reflète aujourd'hui dans une grande partie de nos fonds contemporains, était empreint de curiosité pour les approches les plus diverses de la création céramique, avec, il est vrai, une prédilection pour les céramistes qui privilégient l'exploration et la célébration de la matière au détriment du concept. À la polychromie post-moderniste de basse température, il préférait la profondeur classique des émaux d'Édouard



Chapallaz et des céramistes allemands de la même génération, ou encore les émaux épais et expressifs de Claude Champy ; aux techniques trop sophistiquées, l'expression directe des grès cuits au four à bois (chez Élisabeth Joulia et chez les potiers de Bizen) et des terres enfumées d'un Viot ou d'un Virot. Souvent l'approche de l'œuvre se doublait d'une histoire d'amitié profonde et durable, comme avec Pierrette Favarger et Petra Weiss.

Quand l'envie lui prenait de se pencher sur des terres plus « nobles » comme la porcelaine ou le céladon, il donnait sa préférence à des artistes travaillant la matière dans l'épaisseur et à travers des formes empreintes d'une gestuelle vigoureuse, comme Jean-François Fouilhoux ou Masamichi Yoshikawa. Charles Roth aimait sentir la présence à la fois de la matière et de l'expression d'une personnalité artistique, des inclinations qui ne laissent que peu de place à l'anecdotique.

#### Céramique ancienne

Dans le domaine de la céramique orientale, mentionnons tout d'abord le legs de M<sup>me</sup> Renée Garin, Genève, qui comprend **neuf porcelaines chinoises** de belle qualité : deux figurines à l'effigie des *Immortels jumeaux de l'Harmonie*, décor polychrome, époque Kangxi, fin XVII<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> siècle (AR 2003-255 et AR 2003-256), et deux plats de style *Famille verte*, époque Kangxi, fin XVII<sup>e</sup> – début XVIII<sup>e</sup> siècle (AR 2003-257 et AR 2003-258), une paire d'assiettes à décor polychrome, de style « Transition », quatrième quart du XVII<sup>e</sup> siècle (AR 2003-262), ainsi qu'un plat et deux assiettes de style *Famille rose*, époque Qianlong, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (AR 2003-259 à AR 2003-261). M<sup>me</sup> Gabrielle Meunier, Menton, nous a fait don d'une assiette en porcelaine polychrome chinoise du XIX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-474).

En ce qui concerne les productions européennes, le Musée Ariana a fait l'acquisition d'une jatte en **faïence de Rouen**, 1740/1750, décor « à la corne » (AR 2003-454), et d'une paire de plats en **faïence de Moustiers** peints en camaïeu jaune de grand feu, décor aux fleurs de solanées, vers 1750 (AR 2003-453). M<sup>me</sup> Yolande Crowe, Londres, a offert un ravissant sucrier en **porcelaine tendre de Saint-Cloud** à décor de type *Kakiemon*, 1740/1750 (AR 2003-208) ; M<sup>me</sup> Gisèle de Marignac, Genève, un bol et sa soucoupe en porcelaine tendre phosphatique de la manufacture de **Bow**, décor chinoisant bleu et blanc, vers 1755 (AR 2003-209) ; grâce au soutien de l'AFMA, nous avons acquis un autre exemple de cette fameuse manufacture anglaise : une saucière à décor de fleurs de prunus en relief, style *Blanc-de-Chine*, 1754/1755 (AR 2003-211) ; M<sup>me</sup> Francine Haberstick a fait don d'une assiette en porcelaine de Paris de la manufacture **Dihl et Guérhard**, vers 1781-1790, décor de barbeaux (AR 2003-564).

Dans le secteur de la céramique suisse, M<sup>me</sup> Jacqueline Dumas, Lausanne, a fait don d'un bel ensemble de **porcelaines de Nyon**, 1790/1800 (AR 2003-464 à AR 2003-467, AR 2003-469 et AR 2003-470), ainsi que d'une corbeille en faïence fine ajourée, **Dortu et C<sup>ie</sup>**, Nyon, 1807/1813 (AR 2003-468).

#### Céramique suisse moderne et contemporaine

L'exposition *Plats de mémoire et pots de souvenir* fut l'occasion de faire appel au public genevois afin qu'il nous prête des céramiques commémoratives liées à l'histoire locale.



Cette démarche non seulement a permis de faire évoluer l'accrochage tout au long de l'exposition, mais elle a également suscité un certain nombre de dons. C'est ainsi que MM. et M<sup>mes</sup> Élisabeth Barbaglini (Genève), Jacqueline Bauer (Thônex), Claire-Lise Bertholet (Carouge), Christine Bobillier (Aïre), Renée Boss (Genève), Manuela Busino (Chêne-Bourg), Marcel Collé (Vessy), Louise Crausaz (Chêne-Bougeries), Reine Darbel-lay (Plan-les-Ouates), Clara Francelet (Petit-Lancy), Csaba Gaspar (Genève), Antoinette Golay-Bianco (Puplinge), Éliane Gygi (au nom de M. Albert Gygax, Genève), Peter Hartmann (Genève), Antoinette Hofmann-Chausse (Le Grand-Saconnex), Claudine Juillard (Carouge), Gilberte Pagnard-Fasola (Genève), Gabrielle Peccoud (Genève), Janine Piuze (Genève), Jean-François Reymond (Genève) et Danielle Wust-Calame (Genève) ont offert au Musée des assiettes et des pots commémoratifs provenant des ateliers de **Marcel Noverraz** (1899-1972) à La Chapelle-sur-Carouge, de la poterie **Knecht** à Colovrex ou à Ferney-Voltaire, de la **Poterie de Carouge**, des manufactures de faïence fine de **Nyon** et de **Carouge**, de la manufacture **Desa SA** à Steffisbourg, de la manufacture de porcelaine de **Langenthal** et même de la manufacture **Minton** en Angleterre<sup>8</sup>. La céramiste genevoise Anouk Gressot, responsable de l'**Atelier-femmes de la prison de Champ-Dollon**, nous a confié deux gobelets (AR 2003-444) réalisés dans son atelier et célébrant le vingt-cinquième anniversaire de l'établissement pénitentiaire.

L'exposition *Noverraz-Menelika · Potiers d'art genevois des années 1920 à 1960* a sans doute ravivé l'intérêt du public genevois pour ces deux ateliers ; elle est aussi à l'origine de plusieurs dons émanant de particuliers et de collectionneurs : M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude et Georgette Strobino, Chêne-Bougeries, ont offert un ensemble important de treize pièces de la **Poterie d'art Menelika** (Hélène [1897-1987] et Charles Imbert-Amoudruz [1899-1985]), particulièrement représentatives de la production des années 1940 à 1955 (AR 2003-476 à AR 2003-488), ainsi qu'une boîte de **Marcel Noverraz**, 1935/1940 (AR 2003-489) ; M. Csaba Gaspar, Genève, un groupe non moins remarquable de vingt et une faïences de Noverraz, entre 1935 et 1965<sup>9</sup>, et deux faïences de Menelika, 1940/1950 (AR 2003-203 et AR 2003-596) ; M. Rémy Chiappino, Carouge, a offert une assiette et une coupe de Noverraz, 1945/1950 (AR 2003-446 et AR 2003-447) ; M. Juan Antonio Canonica, Genève, une coupe de Noverraz, 1930/1935 (AR 2003-517) et un vase de Menelika, vers 1930 (AR 2003-518) ; M<sup>me</sup> Gisèle de Marignac, Genève, un vase de Noverraz, 1949 (AR 2003-463) ; M<sup>me</sup> Germaine Racine, Plan-les-Ouates, une coupe et un cache-pot de Menelika, 1940/1955, de même qu'un plat de Noverraz, 1945/1955 (AR 2003-43, AR 2003-47 et AR 2003-44). De plus, le legs de M<sup>me</sup> Janyne Vivien, Genève, comportait une coupe et une boîte de Noverraz, 1940/1960 (AR 2003-213 et AR 2003-462) et un vase en terre cuite engobée de **Paul Bonifas**, Ferney-Voltaire, 1925/1930 (AR 2003-214). Le Musée, pour sa part, a fait l'acquisition d'un vase de Menelika décoré d'une *Fuite en Égypte*, vers 1930 (AR 2003-1), d'un sucrier de Noverraz, 1940/1950 (AR 2003-460), ainsi que de deux pichets de l'atelier **Lifas** à Ferney-Voltaire, 1950/1960 (AR 2003-455). Toujours dans le domaine de la céramique locale, M. Csaba Gaspar a offert un cendrier en terre lustrée noire orné d'une figurine, signé de **Lucien Jules Delerse** (1896-1980), réalisé probablement dans un atelier de la région lémanique, 1950/1960 (AR 2003-204), un autre cendrier de l'atelier genevois « **Keramos** », 1950/1960 (AR 2003-598) et un vase en grès de l'**École suisse de céramique de Chavannes-Renens**, premier quart du XX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-580).

8. AR 2003-212, AR 2003-267 à AR 2003-269, AR 2003-420 à AR 2003-443, AR 2003-497 à AR 2003-502, AR 2003-562

9. AR 2003-2, AR 2003-3, AR 2003-41, AR 2003-284 à AR 2003-286, AR 2003-490 à AR 2003-495, AR 2003-503, AR 2003-556 à AR 2003-561, AR 2003-597

M<sup>me</sup> Ariane Farina-Genevard, Carouge, a fait don d'un ensemble de vases en terre cuite à motifs néo-classiques noirs réalisés en 1927 par son grand-père **Amédée Genevard** (1863-1945). Préparateur au Musée d'art et d'histoire, Genevard pratiqua la poterie avec pour

7. Hugues de Crousaz (1960), céramiste,  
Jean-Marie Borgeaud (1954), sculpteur |  
*Boîte Poisson*, 2003 | Porcelaine émaillée cé-  
ladon, haut. 40 cm (MA, AR 2003-4 [achat])



objectif de redécouvrir la technique du vernis noir des céramiques antiques (AR 2003-520 et AR 2003-521, AR 2003-547 à AR 2003-550).

M. Csaba Gaspar a continué cette année de compléter nos collections de céramique industrielle suisse en donnant septante-quatre porcelaines de **Langenthal**, produites entre 1910 et 1994<sup>10</sup>, et dix-sept faïences de la manufacture **Ziegler** à Schaffhouse, 1950/1960<sup>11</sup>. Ce secteur a encore été renforcé par un ensemble de porcelaines de Langenthal, de 1925 à 1994, offert par M. Alain Nicolet, Petit-Lancy (AR 2003-581 à AR 2003-585). Enfin, M. Bernard Zumstein, Genève, a déposé un lot de poteries locales découvertes lors de plongées effectuées au large de Port Choiseul (AR 2003-522 à AR 2003-527).

Dans le registre de la création contemporaine suisse, le Musée a acquis deux *Boîtes Poisson* en porcelaine émaillée céladon issues d'une collaboration entre le céramiste **Hugues de Crousaz** (1960) et le sculpteur **Jean-Marie Borgeaud** (1954), Bernex, 2003 (AR 2003-4 [fig. 7] et AR 2003-5), ainsi que quatre crustacés et une raie en grès de **Jean-Claude de Crousaz** (1931), Bernex, 2003 (AR 2003-250 à AR 2003-254). M. Csaba Gaspar a également contribué à l'enrichissement de nos fonds contemporains en offrant des œuvres de **Caroline Andrin** (1972): deux vases et six *Poids* en faïence colorée, Oxford, 2002 (AR 2003-205 à AR 2003-207); de Hugues de Crousaz et Jean-Marie Borgeaud: une boîte *Babouin* et une théière *La Soif*, porcelaine, Bernex, 2003 (AR 2003-287 et AR 2003-288); d'**Aline Favre** (1932): deux sculptures en grès, Juriens, 1981 (AR 2003-201 et AR 2003-202), trois plats en porcelaine, 1985 et 1988 (AR 2003-271 à AR 2003-273), quatre sculptures en porcelaine colorée (*neriage*), 1981 à 1983 (AR 2003-274 à AR 2003-277), trois coupes en porcelaine, 1981 et 1984 (AR 2003-528 à AR 2003-530) et une sculpture en grès, 1984 (AR 2003-574); de **Monica Stocker** (1950): une sculpture en terre enfumée, Lovatens, 1993 (AR 2003-24).

10. AR 2003-32 à AR 2003-38, AR 2003-42, AR 2003-282, AR 2003-283, AR 2003-537 à AR 2003-546, AR 2003-577 à AR 2003-579, AR 2003-589

11. AR 2003-29 à AR 2003-31, AR 2003-289 à AR 2003-298, AR 2003-552 à AR 2003-555

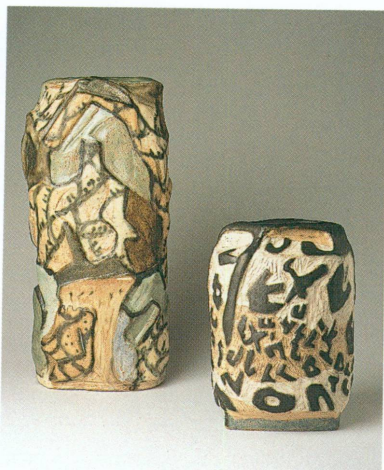


M. Csaba Gaspar a offert trois figurines de la série des *Faunes* et un vase en porcelaine de la **Manufacture royale de Copenhague**, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-279 à AR 2003-281, AR 2003-299), un vase en «terre carmélite» de la manufacture de **Sarreguemines**, 1900/1910 (AR 2003-28), un vase en faïence décoré par **Raoul Chanoine** pour l'atelier **Louis-Auguste Dage**, Antony (France), vers 1930 (AR 2003-531), un vase en faïence fine de l'atelier **Gustave Ach** à Tours, vers 1925-1930 (AR 2003-532) et une boîte commerciale de la manufacture **Richard Ginori** à Doccia, après 1900 (AR 2003-40); M<sup>me</sup> Josiane Sunier-Induni, Genève, a fait don d'une assiette chauffante en faïence fine de la manufacture anglaise **William Brownfield**, 1885 (AR 2003-263), d'une assiette en faïence fine de la manufacture **Boulenger** à Choisy-le-Roi (France), fin du XIX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-264), et d'une plaque peinte de provenance indéterminée, faïence fine, seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-265); M<sup>me</sup> Germaine Racine, Plan-les-Ouates, une coupe en porcelaine de la manufacture **Dahl-Jensens**, Copenhague, 1925/1935 (AR 2003-45); M<sup>me</sup> Murielle Meylan, Genève, en souvenir de sa mère, Nadine Meylan, fidèle bénévole au Musée Ariana, deux assiettes en faïence fine à décor imprimé bleu de **Sarreguemines**, vers 1925, un pot à lait en porcelaine, France (?), premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, une tasse en porcelaine, **Nyon**, 1790/1800, et un service à café en porcelaine, France ou Italie, seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-590 à AR 2003-594); M<sup>me</sup> Jacqueline Dumas, un service à thé miniature en porcelaine, probablement de fabrication française, vers 1830/1840 (AR 2003-472); à travers le legs Janyne Vivien, un porte-parapluie en faïence de **Clément Massier**, décor *Palme*, Golfe-Juan, vers 1900 (AR 2003-215); M<sup>me</sup> Francine Haberstick, Genève, une assiette en porcelaine polychrome, manufacture **Hichoan Shimpō**, Arita (Japon), entre 1856 et 1897 (AR 2003-563). Par ailleurs, le Musée a acquis un plateau en faïence réalisé à la manufacture de **Saint-Clément** d'après un projet d'Émile Gallé, 1870/1878 (AR 2003-458).

Dans le domaine de la création contemporaine internationale, M. Juan Antonio Canonica a fait don d'un vase en grès de **Josep Llorens Artigas** (1892-1980), Paris, daté de 1935 (AR 2003-519); M. Csaba Gaspar a offert sept récipients en terre enfumée de **Jean Biagini** (1941), Cadenet (France), vers 1980 (AR 2003-8 à AR 2003-14), deux vases en faïence de **Claire Debril** (1927), Vincennes, 1987 et 1992 (AR 2003-575 et AR 2003-576), un plat, une boîte et trois vases en grès de **Philippe Dubuc** (1947), Coulombs (France), 1995/1997 (AR 2003-513, AR 2003-570 à AR 2003-573), deux vases et une coupe en grès de **Michèle Fischer** (1947-1996), Paris, 1993/1994 (AR 2003-514 à AR 2003-516 [fig. 8]), une coupe en terre cuite enfumée de **Philippe Godderidge** (1955), Bayeux, vers 1983 (AR 2003-15), trois coupes en porcelaine de **Marie-Laure Guerrier** (1955), Panossas (France), 2001 (AR 2003-25 à AR 2003-27), un bol et une cuillère en terre cuite enfumée de **David Miller** (1942), Collorgues (France), vers 1990 (AR 2003-19), un bol en terre cuite enfumée de **James M. Romberg** (1943), États-Unis, vers 1995 (AR 2003-18), et quatre bols en terre cuite enfumée de **Jean-Pierre Viot** (1936), Guermantes (France), 1996/1997 (AR 2003-20 à AR 2003-23).

Le céramiste mexicain **Gustavo Perez** (1950) et l'Irlandais **Michael Flynn** (1947) figurèrent en bonne place parmi les artistes présentés dans le cadre du huitième *Parcours céramique carougeois* qui s'est tenu en septembre 2003. À l'issue de la manifestation, tous deux ont fait don d'une de leurs œuvres par le biais de l'Académie internationale de la céramique (AIC). Le premier a offert une sculpture en grès, *Contenant*, Xalapa (Mexique), 2001 (AR 2003-475 [fig. 9]), le second une figurine en porcelaine, *Woman on a Bull*,





8. Michèle Fischer (1947-1996) | *Vases*, 1993/1994 | Grès, émaux mats, champlévé, haut. max. 47,5 cm (MA, AR 2003-514 et AR 2003-516 [dons Csaba Gaspar])

9. Gustavo Perez (1950) | *Contenant*, 2001 | Grès chamotté, haut. 22,5 cm (MA, inv. AR 2003-475 [don de l'Académie internationale de la céramique])

10. Michael Flynn (1947) | *Woman on a Bull*, 2003 | Porcelaine, haut. 34 cm (MA, AR 2003-189 [don de l'Académie internationale de la céramique])



Vallendar (Allemagne), 2003 (AR 2003-189 [fig. 10]). Toujours par l'intermédiaire de l'AIC, notre fonds contemporain s'est enrichi d'une boîte en grès de **Kyra Spieker** (1957), Höhr-Grenzhausen (Allemagne), 1998 (AR 2003-551).

#### Verre

M<sup>me</sup> Nicole Loeffel, Genève, a fait don d'une suite de quatre verres en cristal doublé et taillé des **Cristalleries de Saint-Louis**, début du XX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-566 à AR 2003-569); M<sup>me</sup> Claudine Juillard, Carouge, a offert un flacon de provenance indéterminée, XIX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-565); M<sup>me</sup> Josiane Sunier-Induni, Genève, deux petits vases sur socle en cristal, XIX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-266); M<sup>me</sup> Janine Piuze, Genève, un vitrail célébrant le sixième anniversaire de la Société de tir du Bataillon 13, 1964 (AR 2003-270); M<sup>me</sup> Germaine Racine, Plan-les-Ouates, une série de bocaux à conserves, XX<sup>e</sup> siècle (AR 2003-200).

Les bénévoles du Musée Ariana ont une fois encore exprimé leur attachement à notre institution en offrant une coupe en cristal coloré rubis créée par le designer **Jean Beck**



(1862-1935), Allemagne, avant 1925 (AR 2003-595). Le Musée a fait l'acquisition d'un vase *Cœur*, modèle de Per Lütken (1916), pour la manufacture danoise **Holmegaards Glasvaerk**, daté de 1959 (AR 2003-459).

La collection de **Verreries de Saint-Prex** s'est élargie cette année encore grâce à la générosité de nos donateurs : M. Csaba Gaspar a offert un vase à décor de platine craquelé, deux vases émaillés rouge-noir, un pichet et un vase en verre vert, 1931/1960 (AR 2003-6, AR 2003-7, AR 2003-504 à AR 2003-506) ; M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude et Georgette Strobino, un vase en verre vert, une coupe émaillée orange, un vase orné d'émaux superposés blanc et bleu, deux vases et une coupe en verre sablé, décorés aux émaux polychromes, 1924/1940 (AR 2003-507 à AR 2003-512) ; M<sup>me</sup> Germaine Racine, un vase émaillé noir et un vase à décor d'or craquelé, 1931/1960 (AR 2003-48 et AR 2003-49).

#### Bibliographie

DEN BLAAUWEN 2000	Abraham L. den Blaauwen, <i>Meissen Porcelain in the Rijksmuseum</i> , Catalogues of the Decorative Arts in the Rijksmuseum, vol. 4, Amsterdam 2000
BUTLER 1977	Kiva Sergeevna Butler, <i>Meissner Porzellanplastik des 18. Jahrhunderts · Die Sammlung der Ermitage</i> , Lénin-grad 1977
CHARLESTON/AYERS 1971	Robert J. Charleston, John Ayers, <i>Meissen and Other European Porcelain · The James A. Rothschild Collection at Waddesdon Manor</i> , Fribourg 1971
COURAJOD 1965	Louis Courajod (éd.), <i>Livre-Journal de Lazare Duvaux, marchand-bijoutier ordinaire du Roy 1748-1758</i> , Paris 1965
Sèvres 1979	<i>Sèvres · Porcelain from the Royal Collection</i> , Londres 1979
SIGRIST/GRANGE 1995	René Sigrist, Didier Grange, <i>La Faïencerie des Pâquis · Histoire d'une expérience industrielle, 1786-1796</i> , Genève 1995
TARDY 1971-1972	H. L. Tardy, <i>Dictionnaire des horlogers français</i> , Paris 1971-1972

#### Crédits des illustrations

MAH, Andreia Dos Santos (Atelier Souris), fig. 2-6, 8-10 | MAH, Andreia Gomes, fig. 1, 7

#### Adresse des auteurs

Anne-Claire Schumacher,  
assistante-conservatrice

Roland Blaettler, conservateur

Musée Ariana, avenue de la Paix 10,  
CH-1202 Genève